



Le 2 octobre peut être un tournant :

Soyons encore plus nombreux et nombreuses dans la rue pour mettre la pression sur le gouvernement et le patronat ! Transformons notre colère en mobilisation pour gagner des avancées.

C'est en amplifiant la mobilisation que nous pourrons obtenir l'abandon de ce budget d'austérité, l'abrogation de la retraite à 64 ans imposée par 49-3, l'augmentation des salaires et des pensions, des moyens pour les hôpitaux, les écoles et les universités, des investissements pour réindustrialiser le pays, le conditionnement des 211 milliards d'aides publiques aux entreprises privées, la taxation des grandes fortunes et des profits.

> **Mobilisons-nous dans chaque entreprise, chaque service**, chaque territoire, avec des revendications concrètes et amplifions les grèves déjà engagées, notamment sur les salaires.

> **Organisons des réunions et des assemblées générales** pour débattre avec nos collègues pour convaincre celles et ceux qui hésitent.

> **Rendons visibles les grèves et les débrayages d'entreprises** : organisons des départs collectifs, sortons avec des banderoles et pancartes propres à chaque entreprise ou service, partageons sur les réseaux sociaux pour montrer que la mobilisation est partout !

Les 10 et 18 septembre : une force croissante

Grâce à l'ultimatum intersyndical, nos grèves et la pression populaire, le gouvernement a déjà dû abandonner son projet de supprimer deux jours fériés et suspendu les décrets de doublement des franchises médicales.

Au-delà des effets de communication, le Premier ministre ne marque aucune rupture et maintient des mesures inacceptables : **gel des pensions de retraite, baisse des prestations sociales, suppressions de postes dans la fonction publique** et rien de précis sur une énième casse de l'assurance chômage !

Le gouvernement et le patronat ne veulent céder sur aucune des revendications de l'intersyndicale et de la population. Ils refusent les idées de recettes nouvelles qui ne toucheraient pourtant que les ultra-riches dans des faibles proportions et préfèrent continuer à faire payer les travailleuses, les précaires, les retraités.

L'ensemble des organisations syndicales appellent à se mobiliser pour construire un rapport de force puissant et offensif.

Jamais le pouvoir n'a été aussi fragilisé. Emmanuel Macron a été contraint de changer 5 fois de Premier ministre en deux ans, son gouvernement n'a pas de majorité et il recule déjà sous la pression. Comme pour chaque avancée sociale, le gouvernement et le patronat refusent de lâcher... jusqu'au moment où ils finissent par y être contraints.

5 raisons de faire grève et manifester

1. **Unité syndicale historique** : toutes les organisations appellent à faire grève pour peser.
2. **Nous avons déjà obtenu des reculs d'un gouvernement très affaibli** : à nous d'en gagner d'autres.
3. **Justice sociale et fiscale** : le budget d'austérité doit être enterré, de même que les cadeaux aux ultra riches et aux grandes entreprises.
4. **Nous voulons un budget** qui réponde aux urgences sociales et environnementales.
5. **Plus nous serons nombreux, plus nous pourrons imposer nos revendications** face au gouvernement comme face à nos employeurs.

Carte CGT des
mobilisations
cgt.fr/carte



On s'organise !
C'est le moment
de se syndiquer
cgt.fr/rejoindre

